

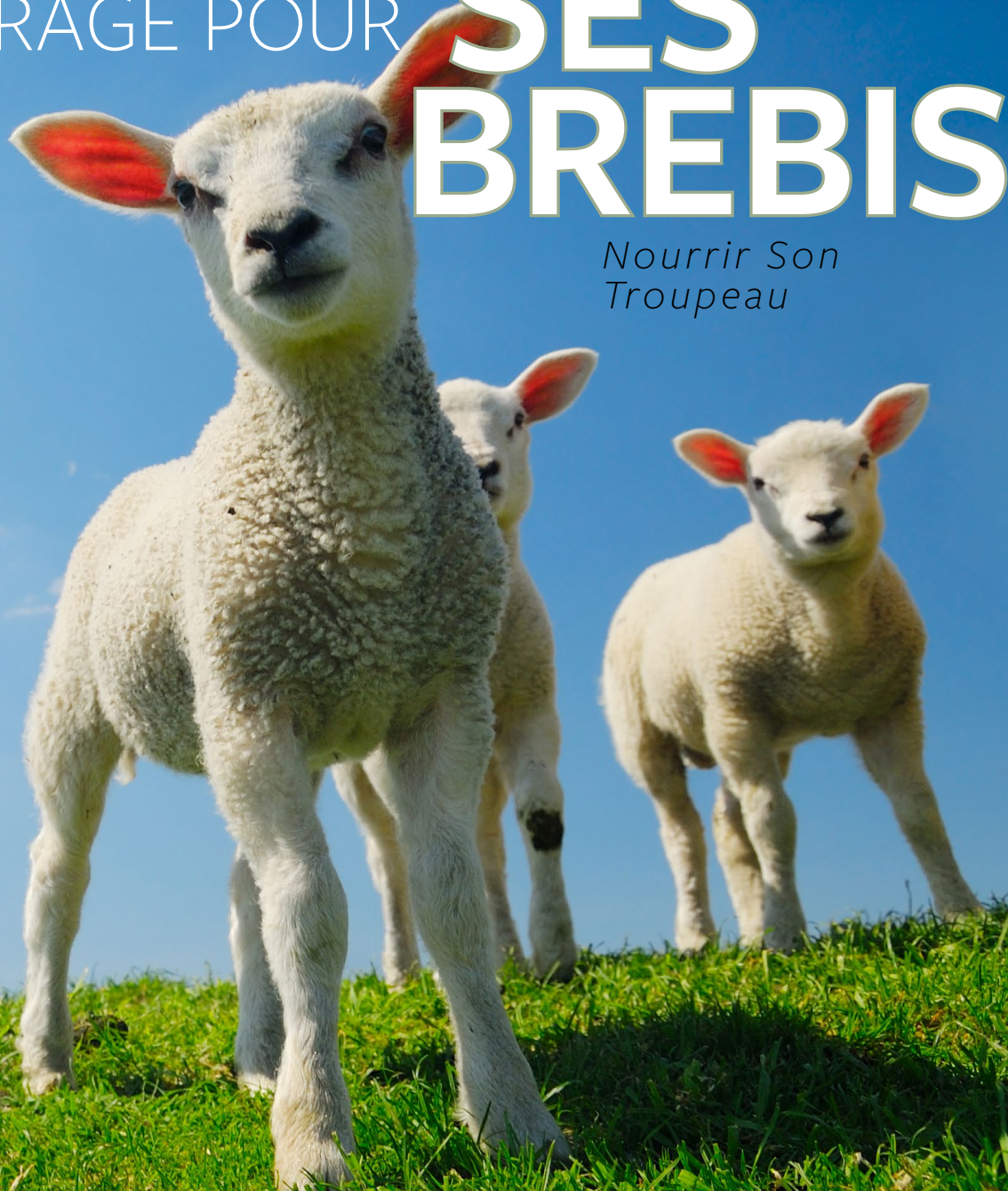
DYNAMIC STEWARD

stewardship.adventist.org

JANVIER - MARS 2022 VOL. 25, NO. 1

PÂTURAGE POUR **SES BREBIS**

*Nourrir Son
Troupeau*



SOMMAIRE

UN ENSEIGNEMENT DONNÉ PAR LES PASTEURS ET LES MEMBRES DIRIGEANTS DE L'ÉGLISE

P. 4
ELLEN WHITE

LE DIRECTEUR DE LA GCV DE L'ÉGLISE LOCALE

P. 6
LIYWALII, JALLAH & BARBE

LE CŒUR DE L'ÉCONOMAT

P. 12
JULIAN ARCHER

L'ÉQUIPE DE DISTRICT DE LA GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE

P. 14
LUCIANO SALVIANO

MINISTÈRE ET VIE D'UN DIRECTEUR DE LA GCV

P. 16
VALÈRE MAROUVIN INTERVIEW

LE GENRE D'OFFRANDES DONT ON A LE PLUS BESOIN : DEUXIÈME PARTIE

P. 18
MARCOS FAIOCK BOMFIM

L'OFFRANDE PLANIFIÉE

UNE EXPRESSION D'AMOUR
P. 20

LA LOI D'AMOUR DE DIEU

P. 22
MURVIN CAMATCHEE



RÉDACTEURS ADDITIONNELS AYANT CONTRIBUÉ :

ECD William Bagambe
ESD Vladimir Petrovich Romanov
EUD Ioan Câmpian Tatar
IAD Roberto Herrera
NAD Michael Harpe
NSD NakHyung Kim
SAD Josanan Alves, Jr.
SID Munda Liywalii
SPD Julian Archer
SSD Jibil Simbah
SUD S. Paulmone
TED Maureen Rock
WAD Jallah S. Karbah, Sr.
MENA Amir Ghali
IF Julio Mendez
CHUM Rachel He

PERMISSIONS

Le *Dynamic Steward* donne la permission pour que n'importe quel article (non une réimpression) soit imprimé, pour l'utilisation dans une église locale dans le cadre de petits groupes, École du Sabbat, Salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : Utilisé avec la permission de *Dynamic Steward*. Copyright © 2022. Une permission écrite doit être obtenue pour un autre emploi..

NOTE DE L'ÉDITEUR :

Les articles de cette revue ont été conçus pour une audience précise et la nature de *Dynamic Steward*. Sauf indication, c'est la Version Louis Segond de la Bible qui est utilisée pour la version française..

CLAUSE DE NON RESPONSABILITÉ :

Le contenu ou opinions exprimés, impliqués, ou inclus dans chaque ressource recommandée sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de *Dynamic Steward*. Les éditeurs, cependant, approuvent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine des ministères de GCV, et assument que les lecteurs appliqueront leurs propres critères d'évaluations alors qu'ils l'utilisent..

Dynamic Steward est publié chaque trimestre par le Département des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie des Adventistes du Septième Jour®

DIRECTEUR: [Marcos Bomfim](#)

DIRECTEUR ASSOCIÉ: [Hiskia Missah](#)

DIRECTEUR ASSOCIÉ: [Aniel Barbe](#)

PRINCIPALE SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:

[Johnetta B. Flomo](#)

DYNAMIC STEWARD Rédacteur en chef:

Aniel Barbe BarbeA@gc.adventist.org

RÉDACTEUR EN CHEF: ADJOINT:

Johnetta B. Flomo FlomoJ@gc.adventist.org

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:

Alan Hecht HechtA@gc.adventist.org

PRÉSENTATION & CONCEPTION:

Trent Truman TrumanStudio.com

CONTACTEZ NOUS: 12501 Old Columbia Pike

Silver Spring, MD 20904 USA

Tel: +1 301-680-6157

gcstewardship@gc.adventist.org

www.facebook.com/GCStewardshipMinistries

www.issuu.com/Dynamicsteward

Cover photo: Getty Images



GOD FIRST
ADVENTIST STEWARDSHIP MINISTRIES

CRÉDITS BIBLIQUES: Les Écritures marquées NKJV sont tirées de la New King James Version®. Copyright © 1982 par Thomas Nelson. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés. Écritures citées de la Sainte Bible, Nouvelle version internationale. Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 par Biblica, Inc. Utilisé avec permission. Tous droits internationaux réservés. Les écritures marquées Phillips sont tirées du Nouveau Testament en anglais moderne par J.B. Phillips copyright © 1960, 1972 J. B. Phillips. Administré par le Conseil des archevêques de l'Église d'Angleterre. Utilisé avec permission. Le Message marqué par les Écritures est tiré du Message (MSG). Copyright © 1993, 2002, 2018 par Eugene H. Peterson.

ASSOCIÉS-CONSTRUCTEURS !



L'Église est à la fois locale et mondiale. Rien ne pouvait être plus local que l'église dans la maison de Priscille et Aquila (Ro 16,3, 5), ou l'église dans la maison de Nympha (Col 4,15). En même temps, l'apôtre Paul fait référence à l'église en Macédoine, une grande région dans le nord de la Grèce, comme une seule entité (2 Co 8,5), même si elle consistait en multiples églises (Ac 16, 17). Les deux dimensions, locale et mondiale, de l'Église font partie du projet de Dieu pour Son peuple.

À présent, plusieurs églises locales ont été et sont toujours fermées à cause de la pandémie. La capacité des églises locales à continuer d'enseigner, de prêcher, d'évangéliser et d'assurer la nourriture spirituelle des membres actuels, en l'absence d'un mode normal de vie d'église, a été mise à l'épreuve. Une église régionale ou mondiale aurait-elle pu se substituer à l'église locale et servir efficacement les membres ? La technologie dont nous disposons nous permet d'atteindre n'importe qui, n'importe quand, et à un coût minimum ! N'est-ce pas de la bonne gestion ? De plus, cette configuration émer-

gente est dans le droit fil de notre tendance à l'individualisme et à l'aversion des responsabilités et de l'engagement. Quel est le but de Dieu pour l'église locale de notre génération ?

Il est intéressant de constater que la Bible parle de la fonction irremplaçable de l'église locale et de sa pertinence permanente. L'évangéliste Luc déclare que ceux qui étaient sauvés étaient ajoutés à l'Église, et il souligne l'unité de cette première communauté de croyants (Ac 2,42-47). L'apôtre Paul décrit la fonction de l'église comme fournissant un espace pour l'encouragement et le soutien mutuels, l'amour et les bonnes actions, essentiels pour les temps de la fin (Hé 10,24, 25 ; Gal 6,2). L'Église mondiale ou régionale peut aider à répondre à ces besoins ; mais l'église locale reste la plateforme par excellence qui y répond de manière satisfaisante.

Dans ce numéro de Dynamic Steward, nous reconnaissons l'importance permanente de l'église locale et la nécessité d'une éducation de la gestion à ce niveau. Plusieurs articles développent la manière dont les éducateurs de gestion doivent équiper le peuple

de Dieu pour des œuvres de service, afin que le corps du Christ soit édifié (Éph 4,12). Le principal article est une reproduction du chapitre « Un enseignement donné par les pasteurs et les membres dirigeants de l'Église » du livre Conseils à l'économiste. Il rappelle à notre esprit la responsabilité de former de fidèles économistes au sein de l'église locale. Un autre article, rédigé par un groupe de formateurs de la gestion, clarifie le rôle du directeur de la GCV de l'église locale. Julian Archer nous propose une esquisse de sermon sur la gestion, qui pourra être utile la prochaine fois que vous devrez vous adresser à une congrégation. Pour un encouragement et une foi renouvelés, nous vous recommandons l'histoire de Valère Marouvin, qui a servi son église locale comme responsable de la GCV depuis 1976.

Tandis que Jésus continue à édifier Son Église, joignons-nous à Lui comme associés-constructeurs ! ●

Aniel Barbe, Rédacteur en chef

UN ENSEIGNEMENT DONNÉ PAR LES PASTEURS ET LES MEMBRES DIRIGEANTS DE L'ÉGLISE ¹

ELLEN WHITE

Les prédicateurs ont une responsabilité solennelle, qu'ils négligent étrangement. Certains aiment prêcher, mais ils oublient de faire un travail personnel au sein des églises. Il est grandement nécessaire de donner des instructions concernant le devoir des membres envers Dieu, surtout au sujet de la fidélité dans le paiement d'une dîme suffisante. Nos prédicateurs se sentiraient gravement lésés s'ils ne recevaient pas régulièrement leurs appointements ; mais qu'ils veuillent bien réfléchir au fait que pour entretenir les ouvriers il est nécessaire qu'il y ait des fonds dans le trésor de Dieu. S'ils négligent leur devoir d'instruire les membres à donner fidèlement à Dieu ce qui lui revient, il y aura pénurie d'argent pour poursuivre l'œuvre du Seigneur.

Le surveillant du troupeau de Dieu doit s'acquitter fidèlement de son devoir. S'il laisse ce soin à d'autres parce que ce travail ne lui plaît pas, il n'est pas un ouvrier fidèle. Qu'il lise dans le livre de Malachie les paroles par lesquelles le Seigneur accuse son peuple de l'avoir trompé en retenant les dîmes. Le Dieu Tout-Puissant déclare : « Vous êtes frappés par la malédiction » (Malachie 3,9). Comment celui qui est chargé du ministère de la parole et de l'enseignement peut-il négliger de donner des avertissements et des instructions quand il voit

des gens suivre une ligne de conduite qui attirera sur eux la malédiction ? Chaque membre d'église devrait être exhorté à la fidélité dans le paiement de la dîme.²

INSTRUIRE LES NOUVEAUX CONVERTIS

On ne doit jamais laisser l'œuvre inachevée parce qu'il reste à faire quelque chose que l'on trouve désagréable et qu'on préfère laisser à son successeur. Si un deuxième prédicateur présente aux auditeurs les exigences de Dieu, certains d'entre eux peuvent retourner en arrière, disant : « Celui qui nous a enseigné la vérité ne nous a pas parlé de ces choses. » Et cela devient pour eux une occasion de chute. Ils refuseront, par exemple, de payer la dîme et ne voudront pas continuer à marcher avec ceux qui croient et qui aiment la vérité. Si d'autres sujets leur sont présentés, ils disent : « Ce ne nous a pas été expliqué ainsi », et ils hésitent. Combien il eût été préférable que le premier messenger de la Parole ait donné une

instruction fidèle et complète sur les sujets essentiels, même s'il devait en résulter un moins grand nombre de baptêmes. Dieu se réjouirait davantage de voir six personnes réellement converties que d'en voir soixante faire une profession de foi qui ne repose pas sur une vraie conversion.

Il incombe au prédicateur d'enseigner à ceux qu'il a commencé à instruire dans la vérité qu'ils doivent apporter la dîme dans le trésor de

Dieu, en reconnaissant ainsi leur dépendance envers le Seigneur. Que les nouveaux convertis soient pleinement éclairés sur leur devoir à ce sujet. Il faut rendre au Seigneur ce qui lui est dû. C'est un ordre si clair qu'on est sans excuse si l'on néglige d'y obéir. Celui donc qui ne prendra pas soin d'instruire les gens sur ce point laissera inachevée une partie essentielle de l'œuvre. Le prédicateur doit également faire comprendre l'importance qu'il y a à se charger de responsabilités dans l'œuvre de Dieu. Personne n'est exempt d'exercer la libéralité. Il faut que les membres d'église comprennent que chaque branche de l'œuvre du Seigneur doit recevoir leur soutien financier et mériter leur intérêt. Le grand champ de la mission est ouvert devant nous, et ce sujet doit être souligné maintes fois. Il faut faire comprendre aux gens que ce ne sont pas ceux qui entendent, mais qui pratiquent la Parole, qui hériteront la vie éternelle. On doit leur apprendre également que ceux qui deviennent participants de la grâce du Christ n'ont pas seulement à faire part de leurs biens pour l'avancement de l'évangélisation dans le monde, mais aussi à se donner à Dieu sans réserve.³

LE DEVOIR DU PASTEUR

Que l'église nomme des pasteurs ou des anciens qui soient consacrés au Seigneur Jésus, et que ces hommes veillent à ce que des membres officiants soient désignés pour s'acquitter fidèlement du travail qui consiste à rassembler les dîmes. Si les pas-

teurs montrent qu'ils ne sont pas aptes à remplir leur charge, s'ils ne font pas voir à l'église l'importance que Dieu attache à ce qu'on lui rende ce qui lui est dû, s'ils ne veillent pas à ce que les membres officiants qui les secondent soient fidèles, et à ce que la dîme soit versée, ils sont en péril. Ils négligent une question qui peut être pour l'église une cause de bénédiction ou de malédiction. Ils devraient être relevés de leurs responsabilités, et d'autres hommes devraient être choisis à leur place et mis à l'épreuve.

Les messagers du Seigneur devraient veiller à ce que ses exigences soient fidèlement remplies par les membres d'église. Dieu dit qu'il devrait y avoir de la nourriture dans

Que les nouveaux convertis
soient pleinement éclairés
sur leurs devoirs à ce sujet.
Il faut rendre au Seigneur ce
qui lui est dû.

sa maison, et si l'argent du trésor est gaspillé, si certains individus considèrent comme leur droit de faire ce que bon leur semble de la dîme, le Seigneur ne peut répandre sa bénédiction. Il ne peut soutenir ceux qui pensent pouvoir faire ce qu'ils veulent de ce qui lui appartient.⁴

LA RESPONSABILITÉ DES MEMBRES DIRIGEANTS DE L'ÉGLISE

C'est le devoir des anciens et des dirigeants de l'église d'instruire les membres sur cette importante question et de veiller à ce que les choses soient en ordre.

En tant que collaborateurs de Dieu, les officiants de l'église devraient être solides sur cette question clairement révélée. Les prédicateurs eux-mêmes devraient observer à la lettre les injonctions de la Parole de Dieu. Ceux qui dans l'église occupent des postes de confiance ne devraient pas être négligents, mais ils devraient veiller à ce que les membres accomplissent fidèlement leur devoir. [...] Que les anciens et les membres dirigeants de l'église suivent les instructions de la Parole de Dieu et insistent auprès de leurs membres sur la nécessité d'être fidèles dans le paiement des engagements, des dîmes et des offrandes.⁵

INSTRUIRE LES PAUVRES DANS LA PRATIQUE DE LA LIBÉRALITÉ

Fréquemment, ceux qui acceptent la vérité de l'Évangile sont parmi les pauvres de ce monde ; mais ce n'est pas une excuse pour négliger les devoirs qui leur incombent à l'égard de la précieuse lumière qu'ils ont reçue. Ils ne devraient pas prétexter la pauvreté pour éviter de se constituer un trésor dans le ciel. Les bénédictions qui sont à la portée des riches sont aussi à leur portée. S'ils sont fidèles dans l'utilisation du peu qu'ils possèdent, leur trésor dans le ciel s'accroîtra à la mesure de leur fidélité. C'est le mobile qui les pousse à donner et non le montant de leurs dons qui rend leur offrande valable aux yeux de Dieu.⁶ ◉

¹ Ellen G. White, *Conseils à l'économiste* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1940), chap. 22.

² Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1948), vol. 9, pp. 250, 251, <https://m.egwwritings.org/pl/book/115.1411#1412>.

³ Ellen G. White, *Ministère évangélique* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1915), pp. 360-361, <https://m.egwwritings.org/en/book/35.7#0>.

⁴ Ellen G. White, "Honesty Toward Men and Toward God," *Review and Herald*, supplément, 1er décembre 1896: <https://m.egwwritings.org/en/book/821.15443>.

⁵ Ellen G. White, "The Duty of Paying Tithes and Offerings," *Review and Herald*, 17 décembre 1889: <https://m.egwwritings.org/en/book/821.10086>

⁶ E. G. White, *Ministère évangélique*, p. 216.

LE DIRECTEUR DE LA GCV DE L'ÉGLISE LOCALE



Getty Images

LIYWALII, JALLAH & BARBE

La Commission de nominations de l'église était sur le point d'achever la sélection des dirigeants des divers ministères de l'église. Une dernière fonction restait à pourvoir : celle du directeur de la GCV. D'après la procédure régulière, son nom devait être voté par la Commission de nominations. Ce serait alors la responsabilité du

pasteur ou d'une autre personne désignée de contacter et de convaincre la personne choisie. C'est un scénario qui se répète !

La question que posent le plus fréquemment les directeurs potentiels de la GCV est celle-ci : « Quel est le rôle d'un directeur de la GCV d'une église locale ? » En guise de réponse, beaucoup ont reçu l'assurance que « quelqu'un » allait expliquer au moment voulu ce que l'on attendait d'eux. Malheu-

reusement, cette promesse n'est pas souvent tenue. Ce n'est pas obligatoirement un problème d'oubli ou de négligence. Il y a souvent un véritable manque de connaissances, ce qui rend difficile aux pasteurs et aux anciens d'église la tâche de guider dans leur nouveau rôle les directeurs de la GCV nouvellement élus de l'église locale. Et pourtant, ces informations sont essentielles pour une promotion efficace de la gestion dans

toute congrégation d'église. Dans cet article, nous espérons dissiper le mystère qui entoure cette importante question.

LES FONDATIONS

L'importance d'une gestion fidèle est confirmée par le conseil inspiré d'Ellen G. White : « Chaque homme s'est vu confier la gestion de biens sacrés ; chacun doit s'acquitter de sa tâche d'après les indications du Donateur ; et chacun doit rendre compte de sa gestion à Dieu. »¹ Ellen G. White a aussi révélé à l'Église de Dieu que la gestion est un aspect important de la grande controverse entre le Christ et Satan. Elle nous rapporte une conversation entre Satan et ses anges :

« Nous devons garder dans nos rangs tous les moyens dont nous pouvons nous servir. Plus les disciples du Christ consacreront d'argent à son service, plus ils feront de mal à notre royaume en nous prenant nos sujets. [...] Faites que la convoitise et l'amour des richesses terrestres soient le trait dominant de leur caractère. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, le salut et la grâce seront négligés. Mettez autour d'eux toutes les attractions possibles, et ils nous appartiendront sûrement. De plus, non seulement nous serons assurés de les tenir, mais leur influence ne pourra pas s'exercer pour en conduire d'autres vers le ciel. Lorsque l'un d'eux est sur le point de donner quelque chose, mettez en lui des dispositions au murmure, afin qu'il soit parcimonieux. »²

L'Église adventiste a adopté une croyance fondamentale sur la gestion : « Nous sommes les économes de Dieu, qui nous a confié du temps, des occasions, des aptitudes, des possessions, les bénédictions de la terre et de ses ressources. Nous sommes responsables devant lui de leur bon usage. Nous reconnaissons ses droits de propriété en le servant fidèlement, ainsi que nos semblables, en lui rendant les dîmes et en lui apportant des offrandes, pour la proclamation de l'Évangile, le soutien et le développement de son Église. La Gestion chrétienne de la vie en est un privilège que Dieu nous accorde pour nous aider à grandir dans l'amour et à vaincre l'égoïsme et la convoitise [...] (Ge

1.26–28 ; 2.15 ; 1 Ch 29.14 ; Ag 1.3–11 ; Mal 3.8–12 ; Mt 23.23 ; Ro 15.26, 27 ; 1 Co 9.9–14 ; 2 Co 8.1–15). »³

Le Département des Ministères de la GCV considère que la tâche du directeur de la GCV de l'église locale consiste en la mise en pratique de la croyance fondamentale ci-dessus en « invitant les membres à faire confiance à Dieu en tant que Propriétaire et Pourvoyeur, et à être Ses partenaires dans Sa mission finale par leurs dons réguliers et systématiques. »⁴ Cependant, ce n'est pas toujours une tâche simple de traduire cette croyance en programmes, initiatives et actions.

PROFIL, CONNAISSANCE ET RESSOURCES

En sus d'être parmi les derniers postes pourvus, ou souvent jamais pourvus, le choix

Un état d'esprit grandissant est décisif.

du directeur de la GCV est souvent entaché par deux erreurs fréquentes. Plusieurs comités de nomination posent la mauvaise question pour commencer la procédure : « Qui n'a pas été choisi pour d'autres responsabilités ? » Implicitement, ceci signifie que le poste de directeur de la GCV est ravalé au rang de prix de consolation. Une autre erreur commune est d'avoir comme seul critère de choisir une personne qui possède une expertise dans le domaine de la gestion des finances personnelles, confondant ainsi ce ministère avec un cabinet-conseil financier. Ces deux pièges doivent être évités.

Il est essentiel que le candidat choisi, en tant que dirigeant d'un ministère, possède les qualités spirituelles suivantes :

- Que ce soit une personne qui ait une vie de prière régulière.
- Un fidèle étudiant de la Bible, des écrits de l'Esprit de prophétie, et de la leçon de l'École du sabbat.
- Quelqu'un que l'église reconnaît comme vi-

vant en accord avec les principes bibliques de la gestion. Cette dernière qualité est en accord avec les instructions du Manuel d'Église : « En rendant fidèlement la dîme, l'ancien exerce une influence positive et encourage les autres membres à faire de même. [...] Les anciens peuvent promouvoir la dîme tant par la présentation de l'aspect biblique du sujet, du privilège et de la responsabilité d'une bonne gestion de ses biens, que par un travail personnel avec les membres, dans un esprit de service et de tact. »⁵

L'efficacité de ce ministère dépend largement des connaissances et de la compétence du dirigeant. Cependant, comme Dieu appelle rarement ceux qui sont déjà qualifiés, les personnes choisies sont encouragées à approfondir leurs connaissances et leurs compétences. Jésus, la Tête de l'Église, a fixé un niveau élevé pour Ses collaborateurs : « Jamais personne n'a parlé comme cet homme » (Jean 7.46) ; « Car il enseignait avec autorité » (Mt 7.29). Posséder un d'esprit disposé à se développer est décisif. Le directeur de la GCV choisi sera sur la voie du succès s'il/si elle acquiert tôt des connaissances dans certains domaines clés :

- Les fondations bibliques des grandes lignes de la croyance à la gestion.
- Les bases de la gestion financière personnelle.
- Les principes de la dîme et des offrandes régulières et systématiques, appelées « promesse », reposant sur la Bible et sur les écrits de l'Esprit de prophétie.
- L'utilisation correcte des dîmes et des offrandes dans l'Église adventiste.
- La responsabilité et la transparence dans la gestion des finances de l'église.

Plusieurs ressources facilement accessibles peuvent aider à affermir les directeurs de la GCV de l'église locale dans leurs responsabilités :

- Le livre *Conseils à l'économe*, par Ellen G. White, et son guide d'étude – (<https://m.egwwritings.org/en/book/22/>)

toc); (<https://m.egwwritings.org/en/book/14019.2#0>)

- Le livre *Stewardship Roots* (Les racines de la gestion), par Angel Rodríguez, donne une compréhension biblique complète de la théologie des dîmes et des offrandes (<https://stewardship.adventist.org/stewardship-roots-tithing-in-the-old-testament.pdf>)
- Le livre *Faith & Finance* (Foi et finance) donne de larges aperçus sur la gestion des finances personnelles (<https://www.amazon.com/Faith-Finance-Financial-Planning-Factor/dp/0971113475>)
- *Dynamic Steward*, la revue trimestrielle

publiée en quatre langues par les Ministères de la GCV de la Conférence générale. (<https://stewardship.adventist.org/dynamic-steward-magazine—4-languages>)

- *Stewardship Ministries Newsletter* (Bulletin des ministères de la gestion), la publication mensuelle des Ministères de la GCV de la Conférence générale (<https://stewardship.adventist.org/newsletter>)
- Le site *Adventist Stewardship* (*La gestion adventiste*) pour accéder à des ressources qui existent déjà et à de nouvelles ressources—(<https://stewardship.adventist.org/>)

- Le Manuel d'Église pour se familiariser avec les procédures administratives de notre département et de l'Église en général. (<https://www.adventist.org/resources/church-manual/>)
- The Financial Equation of Trust, Faithfulness and Confidence (<https://stewardship.adventist.org/financial-equation-of-trust-confidence-and-faithfulness.pdf>)

APPROCHES ET STRATÉGIES

Le directeur de la GCV de l'église locale accomplit trois fonctions clés : (1) éduquer l'église sur la générosité systématique, (2) équiper les croyants pour la gestion des ressources

PROGRAMMES DE LA GCV

Cinq aspects exigent la plus grande considération lorsque les directeurs locaux décident des programmes de la GCV pour leurs églises locales :

Pertinence. Tous les bons programmes ne sont pas nécessairement bons pour une église locale spécifique. Ce qui marche bien dans une localité peut ne pas produire les mêmes résultats ailleurs. Le directeur de l'église locale a besoin de sagesse pour décider si un programme donné peut être adapté, ou tout simplement remplacé par un autre plus approprié. Trois éléments aident à évaluer la pertinence d'un programme : (1) une connaissance approfondie du profil et des besoins des membres, (2) sonder l'intérêt des membres pour ce programme, et (3) la consultation avec d'autres dirigeants de l'église.

QUESTION CLÉ : Ce programme est-il approprié pour mon église ?

Facilité de mise en œuvre. Tout programme exige des ressources humaines pour sa mise en œuvre. Certains programmes d'éducation sur la gestion exigent une expertise particulière qui n'est peut-être pas disponible au niveau d'une église locale. Tenter de mettre en œuvre ces programmes ne rend pas service à notre département et peut produire de l'embarras. La connaissance de soi-même est une importante caractéristique d'un directeur de la GCV d'une église locale.

QUESTION CLÉ : Ai-je les ressources humaines nécessaires pour réaliser ce programme ?

Coût de la mise en œuvre. Les églises ont des profils financiers variés, et tous les programmes ont un coût. Il est essentiel que le directeur de la GCV prenne garde au conseil de Jésus dans Luc 14,28 : « En effet, si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord

pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. » Ce serait très embarrassant pour le directeur de la GCV si c'est lui qui dépasse le budget alloué !

QUESTION CLÉ : Ai-je les ressources financières nécessaires pour réaliser ce programme ?

Temps disponible dans le calendrier de l'église. Il est inhabituel de trouver une église adventiste qui ait des créneaux libres pour y insérer de nouveaux programmes. Généralement, tous les ministères de l'église rivalisent pour obtenir un créneau dans le calendrier. Les heures du sabbat sont les plus convoitées (si vous me pardonnez cette expression). Cette situation peut produire une compétition brutale et de l'animosité au sein de la communauté de l'église. Les ministères de la GCV ont rarement les meilleurs atouts ou les meilleurs arguments pour remporter cette compétition.

QUESTION CLÉ : Puis-je trouver le temps nécessaire pour réaliser le programme d'éducation sur la gestion ?

Participants. Avoir l'expertise, les ressources financières et le créneau horaire ne garantit pas le succès. Un autre obstacle primordial est l'auditoire. La gestion n'a pas naturellement d'auditoire, contrairement aux ministères des enfants, de la vie de famille, de la jeunesse, ou des femmes. Beaucoup de programmes de gestion bien planifiés et bien réalisés sont peu fréquentés, et, par conséquent, n'atteignent pas les objectifs escomptés. La plupart des participants sont ceux qui sont déjà conscients et convaincus des principes de la gestion. Il est facile pour le directeur de se sentir frustré et découragé. Le résultat est que, après plusieurs programmes peu performants, les ministères de la GCV peuvent devenir un ministère endormi dans l'église locale.

financières personnelles, et (3) participer à l'administration de l'église locale. De plus, même si généralement il n'est pas informé des dons personnels des membres, il suit de près les tendances de la fidélité dans les dîmes et offrandes régulières pour l'église locale. En consultation avec les dirigeants de l'église, il cherche constamment à élever le niveau de fidélité.

Les directeurs de la GCV de l'église locale efficaces utilisent les stratégies suivantes pour augmenter la générosité et la fidélité :

- Amener les membres à la fidélité en attirant leur attention sur l'amour du Christ et en donnant personnellement l'exemple.

- Éviter d'utiliser le sentiment de culpabilité pour amener les membres à la fidélité.
- Éviter d'encourager les membres à entrer dans une relation de marchandage avec Dieu (c'est-à-dire, donner pour recevoir davantage).
- Prêcher non seulement ce qu'on doit faire, mais aussi comment vivre la vie d'un gestionnaire.
- Passer du temps à enseigner personnellement les membres et répondre à leurs questions particulières.

INITIATIVES DE L'ÉDUCATION SUR LA GESTION

Il existe plusieurs possibilités d'apporter le message de la gestion à des programmes et ministères de l'église déjà existants.

HISTOIRES MISSIONNAIRES

Encouragez l'équipe de l'École du sabbat à utiliser l'histoire missionnaire comme moyen de promouvoir les offrandes hebdomadaires recueillies durant l'École du sabbat. La lecture hebdomadaire de l'histoire missionnaire est un rappel régulier de la relation qui existe entre le progrès de la mission et le fait de donner. Elle est disponible en formats variés et en diverses langues sur le site de la Mission adventiste de la Conférence générale . (<https://>

QUESTION CLÉ : Qui sont ceux qui assisteraient à ce programme ?

L'objectif des questions ci-dessus n'est pas de décourager les directeurs de la GCV de l'église locale, mais de les aider à prendre des décisions bien informées, qui produiront des programmes réussis.

LA STRATÉGIE D'INFILTRATION

Adopter l'approche « d'infiltration » aide à aborder les cinq défis soulevés plus haut. Elle consiste à partager l'éducation de la gestion à travers des programmes et des réseaux de l'église qui existent déjà. La stratégie d'infiltration est plus facilement mise en œuvre lorsque les dirigeants de la GCV :

- Cultivent un esprit de partenariat
- Évitent la mentalité de cloisonnement
- Ne se soucient pas de savoir qui recevra des félicitations

QUESTION CLÉ : Comment l'éducation sur la gestion peut-elle s'associer aux autres ministères et programmes de l'église ?

La stratégie d'infiltration apporte plusieurs avantages aux programmes de l'éducation sur la gestion :

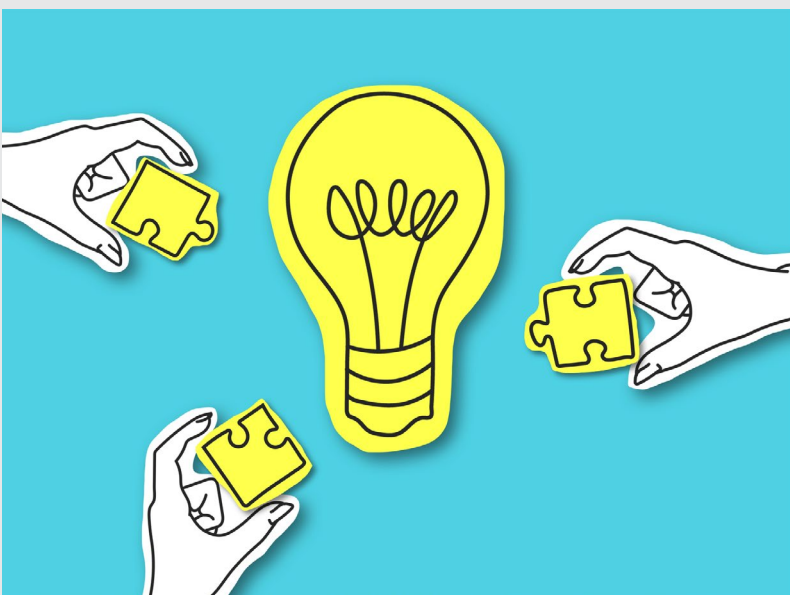
Elle assure la pertinence : Les ministères de la GCV fournissent des programmes sur commande en réponse aux demandes d'autres ministères ou de groupes de membres d'église.

Elle réduit les besoins de ressources financières : Le coût de la réalisation est partagé avec le ministère qui accueille ou coanime le programme.

Elle réduit les besoins en ressources humaines : La plus grande demande en ressources humaines provient généralement de la logistique qui soutient un programme. Dans le cas d'initiatives « d'infiltration », la logistique requise est partagée ou simplement fournie par le ministère qui accueille ou coanime le programme. Le directeur de la GCV pourra se concentrer sur le contenu concernant la gestion. Un exemple serait la différence entre organiser un congrès sur la gestion et prendre la parole à un congrès de jeunesse.

Elle surmonte les contraintes du temps : Tout en adoptant cette approche, les Ministères de la GCV n'imposent pas d'exigences au calendrier déjà bien rempli de l'église locale. Le besoin de lutter pour obtenir des créneaux réservés aux programmes de la GCV disparaît tout simplement. De plus, étant donné que les organisateurs d'événements ont la responsabilité de trouver des éléments de qualité pour leurs programmes, la participation des Ministères de la GCV est généralement la bienvenue.

Elle évite le recrutement d'un auditoire : Vu que plusieurs ministères de l'église ont la capacité éprouvée d'attirer les foules, le directeur de la GCV n'a pas besoin de recruter des participants à son programme, mais peut plutôt profiter de ceux qui sont déjà réunis pour un programme donné. Dans ce contexte, la probabilité d'atteindre ceux qui ont besoin du message de la gestion est beaucoup plus élevée.



Getty Images

www.adventistmission.org/)

LECTURES ET VIDÉOS POUR LES OFFRANDES

Les lectures et les vidéos pour les offrandes durant le service de culte à l'église aident l'esprit des participants à comprendre que les offrandes sont une expression de notre adoration. Elles sont disponibles en ligne à l'adresse suivante : (<https://stewardship.adventist.org/tithe-and-offerings-readings>)

Certains territoires ont inclus ces lectures dans le questionnaire de l'École du sabbat, à la fin de chaque leçon hebdomadaire. L'idée est de rappeler aux membres et de les encourager les à préparer leurs offrandes pendant la semaine.

LE SERMON DU SERVICE DE CULTE

Les services du sabbat représentent l'heure de grande écoute de la vie de l'église. Il est essentiel que les membres reçoivent l'instruction sur la gestion pendant ce moment spécial.

LE PARTENARIAT AVEC D'AUTRES DÉPARTEMENTS

Les réunions dans lesquelles on ne parle que de gestion sont généralement peu fréquentées. C'est pourquoi, pour que le message de la gestion atteigne l'église, il est important d'entrer en partenariat avec d'autres départements. À chaque fois que l'occasion se présente, que votre priorité soit d'enseigner la gestion des finances personnelles et familiales, ainsi que la pratique des offrandes régulières et systématiques, appelées « promesse », et de la dîme.

LA GCV DANS LES PROGRAMMES JA

Entrez en partenariat avec le Département de la Jeunesse de votre église locale, pour donner un cours une ou deux fois par an aux Aventuriers et aux Explos, qui pourront obtenir le Prix du sage gestionnaire et la Distinction « Gestion ». Les exigences pour ces programmes posent des fondations sur la gestion qui dureront toute la vie. On pourra le faire pendant les programmes réguliers du

club ou au cours des camporees.

LE SABBAT MONDIAL DE LA GCV

Le calendrier de notre Église mondiale attribue un sabbat mondial au Département de la GCV le premier sabbat de décembre. Les matériels sont généralement disponibles à la fédération locale ou sur le site adventiststewardship.org. Ils consistent généralement en un sermon sur la gestion et une présentation pour le sabbat après-midi. Le contenu et la date peuvent être adaptés selon les besoins à

Cherchez des occasions
d'apporter du contenu
d'intendance aux pro-
grammes et ministères déjà
existants de l'église.

n'importe quel contexte.

LA SEMAINE DE RÉVEIL DE LA GCV

Dans certaines divisions du monde, on met de côté une semaine pour que toutes les églises organisent un réveil annuel sur la question de la gestion. Celle-ci commence généralement par la Journée mondiale de la GCV. Le matériel est généralement disponible pour la réalisation de ce programme. Cette semaine a trois objectifs principaux : rappeler aux membres les enseignements sur la gestion, consolider la notion de gestion par des visites, et amener les membres à renouveler leur engagement pour adopter le style de vie de la gestion.

AUTRES RESPONSABILITÉS

MEMBRE DU COMITÉ D'ÉGLISE

Les directeurs de la GCV de l'église locale sont membres du Comité d'église, et, en tant

que tels, participent à la gestion générale de l'église locale. Leur rôle consiste à :

- Encourager les dirigeants de l'église locale à donner l'exemple de la fidélité dans les principes et pratiques de la gestion.
- Fournir régulièrement un rapport et une analyse de la fidélité des membres dans les dîmes et les offrandes.
- Promouvoir l'importance de gagner la confiance par la transparence et la responsabilité dans la gestion des ressources de l'église.
- Conseiller sur l'utilisation appropriée de la dîme et des offrandes.
- Avertir des dangers du piège qui consiste à remplacer le plan divin de générosité systématique par des « trucs » de rassemblement de fonds.

Le Comité des visites

Rendre visite aux membres est un facteur clé pour leur croissance spirituelle. Ceci complète l'enseignement public des principes bibliques, surtout celui de la gestion. Plusieurs aspects de l'éducation sur la gestion sont des sujets sensibles et ne peuvent être abordés efficacement et confidentiellement que dans le cadre d'un foyer.

Le directeur de la GCV peut aider de ces quatre manières possibles :

- Encourager votre église locale à mettre en place un Comité des visites, qui coordonnera la visite systématique des membres.
- Choisir de faire partie de l'équipe de visites de votre église.
- Donner une étude biblique sur la gestion à ceux impliqués dans les visites, à utiliser pendant les visites systématiques des membres.
- Encourager ceux qui ont accès aux informations sur la fidélité des membres dans la dîme et les offrandes régulières, à s'engager dans des visites ayant trait spécifiquement à la gestion, lorsque c'est nécessaire.

LE COMITÉ FINANCIER



processus mis en place pour augmenter la fidélité et élever le niveau de fidélité prévalant dans l'église.

Responsabilités ayant trait au rapport :

- Acquérir le modèle du rapport des Ministères de la GCV de la fédération.
- Consulter le trésorier de l'église pour préparer le rapport de la GCV.
- Analyser le rapport.
- Remettre des exemplaires du rapport et de l'analyse au pasteur/ancien d'église et aux membres du Comité d'église.
- Après son adoption par le Comité d'église, envoyer le rapport au directeur de la GCV de la fédération.



Classer les rapports pour future consultation.

CONCLUSION

Les directeurs de la GCV de l'église locale jouent un rôle clé dans la formation d'une culture de fidélité dans l'église locale. Leur ministère contribue largement à la participation des membres à la mission finale de Dieu. Il existe une bénédiction spéciale pour ceux qui s'acquittent fidèlement de cette responsabilité. 🌟

Mundia Liywalii est le directeur des Ministères GCV de la Division Afrique Australe Océan Indien, Prétoria, Afrique du Sud.

Karbah Jallah est le directeur des Ministères GCV de la Division Afrique de l'Ouest, Abijan, Côte d'Ivoire.

Aniel Barbe est un directeur associé des Ministères GCV de la Conférence Générale, Silver Spring, Maryland, États Unis.

¹ Ellen G. White, *Conseils aux auteurs et éditeurs* (Nashville: Southern Pub. Assn., 1946), p. 162, <https://m.egwwritings.org/en/book/24.114/toc>.

² Ellen G. White, *Premiers écrits* (Washington, DC: Review and Herald Pub. Assn., 1882, 1945), pp. 266, 267, <https://m.egwwritings.org/en/book/22/toc>.

³ *Manuel d'Église (Doral, Floride : Maison d'édition interaméricaine, 2010)*, p. 169, https://www.adventist.org/wp-content/uploads/2019/06/seventh-day-adventist-church-manual_2015_updated.pdf.

⁴ "Orientation stratégique des Ministères de la GCV" [https://stewardship.adventist.org/strategic-orientation-2020-2025-\(pdf\).pdf](https://stewardship.adventist.org/strategic-orientation-2020-2025-(pdf).pdf), consulté le 13 janvier 2022.

⁵ Manuel d'Église, p.68.

Le Comité financier est une entité nommée par le Comité d'église pour aider à la gestion des ressources financières de l'église. Le directeur de la GCV est membre de ce comité.

Il/elle insiste et aide toujours dans ces cinq domaines :

- un budget annuel approuvé.
- un système de contrôle interne adéquat pour la gestion des ressources.
- une communication claire et régulière avec tous les membres au sujet des finances de l'église.
- le respect des directives adoptées concernant l'utilisation de la dîme.
- le respect des directives adoptées concernant la répartition des offrandes.

LE CONSEIL D'ÉVANGÉLISATION


L'évangélisation et la gestion sont des activités jumelles. Un objectif de la gestion est

d'amener tous les membres à entrer en partenariat fidèlement dans la mission de Dieu. Lorsque le directeur de la GCV est informé des plans d'évangélisation de l'église, il est plus facile de mobiliser le soutien des membres. Ceux-ci doivent clairement comprendre la relation entre la fidélité dans la générosité systématique et la participation à la mission de Dieu.

Le directeur de la GCV devra s'assurer que les futurs membres reçoivent une instruction adéquate sur la gestion avant leur baptême.

PRÉPARATION ET PARTAGE DES RAPPORTS

« Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux » (Pro 27.23). Ces paroles du Sage sont une invitation à confronter, explorer et analyser notre réalité. Le rapport du trésorier se concentre généralement sur les sommes reçues et déboursées. Le rapport de la GCV se concentre sur les



LE CŒUR DE L'ÉCONOMAT

Sermon

JULIAN ARCHER

À 1:25, le 24 juin 2021, Champlain Towers Sud, un immeuble de 12 étages situé en Floride, s'écroulait. Malheureusement, 98 personnes perdirent la vie, d'autres furent blessées, et plusieurs furent mentalement marquées par cet événement. Quelle avait été la cause d'une telle catastrophe ? Des ingénieurs enquêtent toujours sur cet effondrement, mais leurs premières découvertes révèlent que les fondations du bâtiment étaient très fragiles. Les fondations, la structure sur laquelle reposait tout le bâtiment, étaient défectueuses.

On ne voit pas les fondations, et on les inspecte rarement. Il est essentiel que nous examinons les fondations, parce que c'est sur elles que tout repose.

Nos fondations spirituelles peuvent être bonnes ou mauvaises. L'apôtre Paul disait à Timothée que, si nous examinons les fondations de « tout mal », nous découvrons « l'amour de l'argent » (1 Tim 6.10). Si nous creusons pour voir les fondations de la gestion, qui concerne notre relation avec l'argent, que trouvons-nous ?

Quelles sont les fondations de la gestion, les fondations et le cœur de tout don ?

En parlant de l'offrande à recueillir pour les chrétiens qui souffraient de famine en Judée, Paul fit un appel aux membres de l'église de Corinthe, en leur demandant un soutien financier. « À la vue des églises, donnez-leur

donc la preuve de votre amour et montrez-leur que nous avons raison d'être fiers de vous » (2 Co 8.24). Remarquez que les dons de ces membres furent la preuve de leur amour.

L'auteure et co-fondatrice américaine de l'Église adventiste du septième jour, Ellen G. White, a beaucoup écrit sur le sujet de l'économat. En lisant ses écrits, nous trouvons le mot « amour » répété à de nombreuses reprises. Dans la première section de son livre *Conseils à l'économate*, Ellen White décrit le fondement de l'économat, en employant le mot « amour » 36 fois !

Les fondations de la gestion
ne sont pas l'argent, mais
l'amour.

À la page 21, nous lisons : « Paul a cherché à déraciner l'égoïsme du cœur de ses frères, car le caractère ne peut être parfait en Christ si l'amour de soi et la cupidité y résident. L'amour du Christ dans leur cœur devait les conduire à venir en aide à leurs frères dans le besoin. »

Et encore, à la page 26 : « Dans son amour infini, il accorde aux hommes le privilège de participer à la nature divine et, à leur tour, de répandre les mêmes bénédictions

sur leurs semblables. C'est l'honneur le plus élevé et la plus grande joie qu'il est possible à Dieu d'accorder à des hommes. Ce sont ceux qui prennent part à des œuvres d'amour qui parviennent à s'unir le plus étroitement à leur Créateur. »

Une gestion fidèle peut être résumée ainsi : « Aimer Dieu et les humains avec tout ce que j'ai et tout ce que je suis. »

Cela peut en surprendre beaucoup de savoir que les fondations de la gestion ne sont pas l'argent, mais l'amour.

L'Évangile du Christ nous appelle à une manière de vie alternative dans le monde qui place l'amour au centre, et non l'argent, ni la puissance, ni les biens matériels, ni même la sécurité.

Paul nous rappelle encore ceci dans Romains 13.8-10, « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres à accompli la loi. [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »

Bien sûr, Paul reprenait simplement les propres paroles de Jésus dans Jean 15.12 : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Où voyons-nous ailleurs que l'amour constitue les fondations de la gestion ? Paul l'expose clairement dans 1 Corinthiens 13.1-3 : « Si je parle les langues des hommes, et même celle des anges, mais que je n'ai pas l'amour, je suis un cuivre qui résonne ou une

Getty Images

cymbale qui retentit. Si j'ai le don de prophétie, la compréhension de tous les mystères et toute la connaissance, si j'ai même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et si je distribue tous mes biens aux pauvres, si même je livre mon corps aux flammes, mais que je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien. »

Eh bien ! Paul dit que je peux parler plusieurs langues, être un prédicateur prophétique, détenir sept doctorats, être un géant de la foi doué d'une profonde abnégation, tout donner aux pauvres, et même donner ma vie comme martyr pour la cause de Dieu, et, pourtant, toute ma vie peut être gâchée parce que je n'ai pas vécu une vie d'amour !

Dans *Conseils à l'économiste*, nous lisons : « Le Christ est venu dans ce monde pour révéler l'amour de Dieu. Ses disciples doivent continuer l'œuvre qu'il a commencée » (p. 27, 28). Révéler l'amour de Dieu à travers une gestion dirigée par l'Esprit et donner de notre temps, de nos talents, de notre trésor, et notre témoignage, est le cœur de l'économiste.

Une fois encore, nous voyons ce principe merveilleusement exprimé dans L'espoir de l'humanité : « L'amour pour le prochain est la manifestation terrestre de l'amour pour Dieu. C'est pour nous communiquer cet amour, et faire de nous des membres de la même famille, que le Roi de gloire S'est identifié avec nous. Quand nous nous conformons à Sa dernière recommandation : 'Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés' (Jean 15,12) ; quand nous aimons le monde comme Il l'a aimé, alors Sa mission est remplie en ce qui nous concerne. Nous sommes qualifiés pour le ciel, ayant déjà le ciel dans nos cœurs » (p. 644).

L'enseignement que l'amour constitue les fondations et le cœur de tout don est exposé très clairement dans le verset le plus célèbre de la Bible, Jean 3,16 : « Car Dieu a tant AIMÉ le monde qu'il a DONNÉ ... » Le message est simple : L'AMOUR DONNE !

Il est très important de se rappeler que nous pouvons donner sans aimer, mais nous ne pouvons pas aimer sans donner. Lorsque nous aimons Dieu, nous aimons Son peuple, Sa mission et Son Église ; c'est pourquoi nous

donnons. C'est ce que fait l'amour : l'amour donne.

Nous ne donnons pas pour être bénis ; nous donnons parce que nous sommes bénis. Parce que nous sommes aimés, nous donnons.

Quelle belle vérité est celle que « Dieu est amour » (1 Jean 4,8, 16) et que nous avons été créés à Son image. Nous avons été créés à l'image de l'amour parfait !

On raconte l'histoire d'un homme, appelons-le Peter, qui avait reçu en cadeau de son frère une voiture de sport toute neuve. Un jour, il la conduisit jusqu'à la ville, la gara dans une rue et alla faire quelques achats. En revenant à sa voiture, les bras chargés de sacs, il vit un jeune sans-abri qui regardait avec des yeux écarquillés le véhicule tout neuf étincelant.

Tandis que Peter s'approchait de la voiture, le garçon demanda timidement : « Excusez-moi, Monsieur, est-ce votre voiture ? »

« Oui, répondit Peter. C'est mon frère qui me l'a donnée. C'est un cadeau. »

Les yeux du garçon brillèrent de sur-

prise à l'idée d'un cadeau si généreux et si cher. « Eh bien ! dit-il. C'est incroyable ! J'aimerais bien ... j'aimerais bien ... » Mais il ne finit pas sa phrase ; aussi Peter la finit-il pour lui :

« Oui, je sais, fiston. Tu aimerais bien avoir un frère comme lui ! »

« Non, non, Monsieur, ce n'est pas ça, répliqua très vite le garçon. J'aimerais bien ... J'aimerais bien ÊTRE un tel frère ! »

Quelles sont donc les fondations de l'économiste fidèle, le cœur de notre offrande ? C'est l'amour. Le cœur de l'économiste, c'est l'AMOUR.

Merci pour votre offrande fidèle, à la fois dans les bons moments et dans les moments de crise. L'œuvre vitale de Dieu pour notre époque est d'aller de l'avant avec force, parce que Son peuple aime. 🙏



Julian Archer est le directeur de la Gestion Chrétienne de la Vie de la Division du Pacifique Sud. Il est le fondateur du ministère Foi vs Finance et l'auteur du livre, AU SECOURS ! J'ai été béni : Comment empêcher les bénédictions de Dieu de devenir des malédictions.



L'ÉQUIPE DE LA DISTRICT DE LA GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE

UN CONCEPT DIVINE

LUCIANO SALVIANO

I. INTRODUCTION

Exode 18 nous présente le principe de la délégation : permettre aux dirigeants de nommer des assistants pour accomplir des tâches qui soulignent les dons que Dieu leur a accordés et qui permettent à l'œuvre de Dieu de progresser plus harmonieusement et plus efficacement. « Alors que Moïse s'efforçait de porter seul les fardeaux dont le poids écrasant l'aurait bientôt épuisé, Jethro, son beau-père lui conseilla de prendre des mesures pour faire une sage distribution des responsabilités. »¹ Un des objectifs de Dieu était de guider Moïse dans le choix de ses assistants, « pour que ses fardeaux soient allégés. »² De plus, l'église a tout à gagner s'il y a un plus grand nombre de personnes préparées et organisées pour réaliser l'œuvre de Dieu : « Si l'on organise des groupes et si on leur apprend à travailler intelligemment, nos églises posséderont une vitalité dont elles ont besoin depuis longtemps. »³

En accord avec Exode 18 et les instructions de l'Esprit de prophétie, l'Équipe de district de la gestion chrétienne (CSDT en anglais ; EDGC en français) aide le pasteur à encourager et à guider l'église, offrant aussi l'occasion aux membres de découvrir, de développer et d'utiliser de nouveaux talents. À un niveau d'organisation plus élevé, elle a pour but d'améliorer la mise en œuvre des projets du Département de la GCV de la fédération dans les églises locales.



Getty Images

II. STRUCTURE ET PROFIL DE L'EDGC

L'EDGC est normalement constituée de cinq personnes : le pasteur et quatre membres choisis. Les candidats proviennent de l'église ou des églises dont le pasteur est responsable. Les membres de l'EDGC devront posséder les attributs que Dieu avait recommandés par la bouche de Jethro : « des hommes capables, qui craignent Dieu, des hommes intègres ennemis du gain malhonnête » (Exode 18.21). Lorsque les pasteurs choisiront leurs EDGC, ils devront penser à des personnes qui font preuve de spiritualité (l'amour pour Dieu), de valeurs morales (une bonne réputation dans et hors de l'église), de loyauté envers l'église, et qui pratiquent personnellement les principes de la GCV. L'idéal est que ces équipes comprennent des anciens d'église et des responsables de la GCV expérimentés, ainsi que de jeunes dirigeants, afin de promouvoir le discipulat et la formation de nouveaux dirigeants.

III. CSDT RESPONSABILITÉS DE L'EDGC

L'EDGC est responsable de trois tâches principales :

Premièrement, mettre en place un programme spécial couvrant quatre domaines de la gestion (temps, temple, talent, et trésor) au moins un sabbat chaque mois dans une église constituée, en accord avec l'itinéraire de l'équipe préparé sous la direction du pasteur. La préparation du programme, du matériel et des causeries se fera sous la responsabilité du Département de la GCV de l'union, qui devra les produire annuellement pour l'usage exclusif de l'EDGC.

La deuxième tâche consiste à aider le pasteur à réaliser d'autres programmes en rapport avec le ministère de la Gestion chrétienne dans l'église locale et/ou le district local au cours de l'année. Des semaines de réveil, des conventions sur la fidélité dans les districts, des rassemblements de nouveaux convertis, sont des exemples parmi d'autres.

Enfin, l'EDGC soutient, mais ne remplace pas, les responsables de la GCV de l'église locale. Le responsable est toujours inclus dans les activités réalisées par l'EDGC dans son église. L'équipe sert de lien entre le pasteur et les responsables de la GCV pour la diffusion de matériel, d'informations et de directives concernant les projets du département.

IV. OPÉRATION EDGC

Pour que l'EDGC puisse améliorer ses activités, chaque personne impliquée dans son opération devra coordonner ses efforts avec ceux des autres. Si l'on compare l'EDGC à une boîte de vitesse, cinq de ses parties sont essentielles pour que les équipes fonctionnent efficacement et produisent des résultats satisfaisants :

UNION—L'union est responsable de la production de tout le matériel de travail (revues, bannières, affiches, cartes, T-shirts, etc.), d'ajouter les sabbats de la GCV au calendrier général de l'union, et de fournir le matériel pour la formation de l'équipe EDGC.

FÉDÉRATION—Autant que possible, la fédération est responsable de l'acquisition de tout le matériel de travail produit par l'union, de la formation des équipes, de leur accompagnement et de leur soutien au cours de l'année.

PASTEUR—Le pasteur choisit les quatre membres de l'équipe, accompagne l'équipe chaque sabbat où elle réalise un programme, participe aux rencontres de planification de l'équipe chaque fois que c'est possible, et prévoit un événement avec eux au moins une fois par an.

DIRIGEANT—Chaque équipe nommera un dirigeant responsable d'aligner le programme avec les responsables de l'église dans laquelle aura lieu le programme. Ces dirigeants soutiendront les responsables de la GCV dans leurs districts et intercèderont pour eux. De plus, ils organiseront des rencontres mensuelles d'équipe pour prier, planifier, et étudier le livre de la gestion de l'année.

EDGC—La tâche principale de l'EDGC est de réaliser le programme annuel proposé dans toutes les églises du district. Ainsi, les membres devront prier, étudier, et approfondir ensemble leurs connaissances sur les sujets à présenter, et être prêts à soutenir le pasteur dans d'autres programmes de la GCV du district.

V. DYNAMIQUE DE L'OPÉRATION DE L'EDGC

L'EDGC est responsable de toute la programmation pendant le sabbat de la GCV, présenté chaque mois dans l'église ; par conséquent, les détails du programme devront être distribués d'avance aux responsables d'église. Pour que la congrégation et l'équipe aient une expérience positive, voici quelques directives pour les activités de l'EDGC :

■ **AMITIÉ**—L'EDGC a pour but d'aider, de conseiller et d'enseigner, mais jamais d'imposer, d'exiger ni de contraindre. Ainsi, une attitude amicale et polie envers les membres d'église est un élément clé. Les membres devront toujours chercher à laisser la meilleure impression possible, pour que le nom de Dieu soit honoré, et laisser la porte ouverte pour la prochaine visite de l'équipe.

■ **PONCTUALITÉ**—La ponctualité doit être la marque de fabrique de l'EDGC. On doit préparer à l'avance tout ce qui doit être fait et tester l'équipement avant l'arrivée des membres pour éviter les retards dans le programme et ne pas laisser une impression de chaos.

■ **PLANIFICATION**—Tout le programme du jour (École du sabbat, service de culte et réunions de jeunesse) doit être dirigé par l'équipe ; le programme doit donc être envoyé par le pasteur au premier ancien ou au directeur de groupe, pour éviter des surprises désagréables ce jour-là.

■ **INCLUSION**—En plus du responsable de

la GCV, d'autres responsables de département devront s'impliquer dans ce programme : une équipe d'accueil, l'École du sabbat, le culte des enfants, le responsable de jeunesse, et surtout le trésorier. L'idéal est que le trésorier présente une analyse spirituelle de la fidélité dans l'église, accompagnée de textes bibliques et de citations de L'Esprit de prophétie qui montrent la relation entre les finances et la croissance spirituelle du chrétien.

■ **PRÉPARATION**—Les sujets à présenter devront être répartis entre les membres de l'équipe bien en avance pour que chacun puisse avoir le temps d'étudier le sujet, et fournir un contenu et une présentation de qualité. Il est recommandé que le pasteur soit responsable du sermon.

CONCLUSION

Les EDGC ont été d'une grande bénédiction dans le territoire de l'Union de l'est du Brésil, ainsi que dans d'autres régions du Brésil. Ce groupe d'élite de la GCV a apporté une différence dans la croissance spirituelle de l'Église et dans l'enseignement des principes bibliques de fidélité. Cette armée d'hommes et de femmes de Dieu a été un instrument important entre les mains du Seigneur pour préparer un peuple à rencontrer notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. ☉



Luciano Salviano de Oliveira dirige les Ministères GCV et Vie de Famille de l'Union União Nordeste Brasileira, Prazeres, Brésil. Il est marié à Maria Kátia da Silva Oliveira et ils ont deux enfants. Il détient des diplômes supérieurs de FADBA et de l'Université d' Andrews.

¹ Ellen G. White, *Conquérants pacifiques* (Dammarieles-Lys, France : Éditions Vie et Santé, 1992), p. 81.

² Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1923), p. 340.

³ Ellen G. White, *Le ministère de la bienfaisance* (Dammarieles-Lys, France : Éditions Vie et Santé, 1970), p. 110.

MINISTÈRE ET VIE D'UN DIRECTEUR DE LA GCV



Getty Images

DYNAMIC STEWARD: Comment vous êtes-vous joint à l'Église adventiste ?

VALÈRE MAROUVIN: Mon épouse Thérèse, et moi-même avons découvert la foi adventiste par des membres d'église qui faisaient du porte-à-porte. Nous avons été baptisés en 1964. Nos trois enfants sont donc nés dans un foyer adventiste.

DS: Quand avez-vous commencé à être un membre actif ?

VM: Immédiatement après mon baptême ! J'ai servi le Seigneur dans différentes fonctions au sein de l'église locale. Depuis 1976 j'ai occupé le poste de directeur bénévole des Ministères de la GCV au niveau de ma fédération locale, la Fédération de la Réunion, dans l'Union de l'Océan Indien.

DS: Quelle a été votre stratégie pour le Département de la GCV de votre église locale ?

VM: À cette époque, j'étais membre de l'église de Saint-Denis, la capitale de l'île de la Réunion. Nous avons mis sur pied un comité de la GCV

pour l'église, avec deux objectifs : sensibiliser les membres à la générosité systématique, et prendre conscience de la situation financière catastrophique de la plupart de nos églises.

Notre approche de base était de rendre visite aux familles dans leurs foyers pour leur

Notre approche de base était de rendre visite aux familles dans leurs foyers pour leur enseigner ce qu'est la gestion biblique et les encourager.

enseigner ce qu'est la gestion biblique et les encourager.

DS: Qu'est-ce qui a contribué à votre en-

gagement à long terme au ministère de la GCV ?

VM: En 1980, j'ai été appelé à superviser la construction d'une nouvelle église dans une région non loin de Saint-Denis, appelée Moufia. Je me suis porté volontaire pour m'occuper de la communauté de 29 membres nouvellement fondée. Dès le début, mon objectif était d'établir un ministère de la GCV au sein de ce nouveau groupe de croyants. C'est ainsi que l'église a été construite uniquement avec l'aide et les fonds apportés par les membres.

Une fois la construction terminée, je me suis rendu compte que c'était une stratégie gagnante. Une église au travail grandit dans tous les domaines. Mon expérience avec l'église de Moufia a confirmé l'équation : temps + talents + finances = GCV.

DS: Voudriez-vous nous faire part de votre expérience personnelle en tant que gestionnaire des ressources du Seigneur ?

VM: Dans ma vie personnelle, j'ai dû faire face à des situations difficiles. Cependant, Dieu a

toujours répondu à mes prières et m'a donné parfois des solutions inattendues. Lorsque j'enseigne et que je forme les autres dans le domaine de la gestion, pour les encourager, je fais toujours allusion aux puissantes interventions du Seigneur en ma faveur.

Je pense à une situation familiale particulière qui m'a encouragé dans ma décision de vivre en fidèle gestionnaire. Ceci concernait ma fille Claudine. Elle avait décidé de suivre des études théologiques au Séminaire adventiste de Maurice en 1980. Au début, il semblait financièrement impossible à notre famille de payer ses études. Cependant, Jacques Doukhan, directeur du séminaire, en visite dans notre île, lui a offert la possibilité de travailler à temps partiel dans cette institution pour couvrir ses frais. La porte était ouverte. Malheureusement, certains ont contesté son recrutement, et l'institution a retiré son offre.

À ce moment, je me trouvais face à un dilemme déplaisant : soit je payais ses études, soit elle devait rentrer à la maison. Je devais financer les frais de scolarité de mes deux autres

enfants, un prêt sur la maison, et les dépenses pour une nouvelle voiture.

Face à ce dilemme, je choisis de me mettre à genoux et d'en parler à Dieu, avec la conviction que Claudine devrait pouvoir continuer. Le texte de Malachie 3:10 me vint à l'esprit : « Mettez-moi ainsi à l'épreuve, dit l'Éternel, le Maître de l'Univers, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les fenêtres du ciel. »

Cédant aux encouragements de l'Esprit, je pris un engagement avec le Seigneur : « Je vais T'apporter non seulement une, mais deux dîmes (sous forme d'offrande). »

Dieu répondit miraculeusement à ma prière. Une banque accepta de financer les études de Claudine. À mon travail, en tant que fonctionnaire, on me proposa de faire des heures supplémentaires. Même le concessionnaire automobile me vendit une voiture neuve avec un plan de remboursement, fait inhabituel à



l'époque.

Je suis convaincu que la Gestion chrétienne concerne la relation entre l'homme et Dieu.

DS: Quel est le résultat de vos nombreuses années de travail comme responsable du ministère de la GCV dans votre église locale ?

VM: Tous les membres fondateurs de l'église de Moufia ont adopté le principe biblique de la gestion. D'autres qui se sont joints à l'église plus tard ont fait la même chose. Actuellement, 85% des membres d'église suivent les directives de la Gestion chrétienne. Huit familles donnent une seconde dîme (10%). La moyenne des offrandes à l'église de Moufia constitue 7,8% des revenus des familles. Beaucoup donnent 10% ou plus. Dieu a béni mon ministère au travers de la fidélité et de la générosité de mes frères et sœurs.

DS: Quel est votre dernier mot ?

VM: Pendant de nombreuses années, j'ai régulièrement enseigné et encouragé les membres d'église à adopter les principes de la gestion biblique. Je soutiens encore le message de la gestion à l'âge de 84 ans. Voir que ma petite église de Moufia, avec ses 41 membres, contribue des offrandes régulières équivalentes à celles d'une grande église, me procure une grande joie. Ceci peut se passer partout. Une gestion fidèle est promue par un engagement continu des dirigeants à enseigner par la parole et par l'exemple. 🍌



Valère Marouvin a servi comme directeur bénévole de la GCV dans son église locale et à la Fédération de la Réunion (SID) depuis 1976. En novembre 2021, à l'âge de 84 ans, on lui a demandé de servir comme directeur de la GCV de la fédération pour un nouveau mandat. En 1960, il avait épousé Thérèse Abriska (décédée en 2015) ; il est père de trois enfants et a quatre petits-enfants.

TESTIMONIES OF CHURCH MEMBERS.

« Ayant participé à plusieurs séminaires de la GCV de Valère Marouvin et entendu son témoignage, j'ai conclu que ma famille devait faire des progrès dans le domaine de la gestion des ressources financières que Dieu nous confie. Mon épouse et moi-même avons alors décidé de donner le même pourcentage [10%] en offrandes. Voilà 10 ans que nous mettons cela en pratique. Nous n'avons jamais manqué de rien. Dieu nous a abondamment bénis.

Mais Dieu m'a aussi montré que cette pratique ne fait pas de moi quelqu'un de généreux. C'est Jésus qui est vraiment généreux, car Il a tout donné pour moi. Luc nous rapporte Ses paroles : 'Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire' (Luc 17:10). Je bénis le Seigneur du privilège d'être simplement un fidèle serviteur dans Sa maison » (Eliot J. Robert).

« Nous glorifions notre Dieu qui n'a jamais cessé de nous bénir dans chaque domaine de notre vie.

Au début de notre mariage, il y a 22 ans, nos revenus étaient très minimes et très aléatoires, car les emplois étaient précaires. Cependant, nous avons toujours pu faire face aux circonstances difficiles de la vie. Nous avons vu la main du Seigneur agir dans notre vie. Il a été fidèle à Sa promesse dans Malachie 3:10. C'est avec assurance que nous invitons chacun à prendre Dieu au mot pour voir combien Il est bon ! » (Dany et Nicolas Basquaise).

LE GENRE

2^{IÈME}
PARTIED'OFFRANDES
ON A LE PLUS BESOIN*Dans une Église qui a une mission mondiale*

MARCOS FAIOCK BOMFIM

Si les membres d'église donnent la dîme, ont-ils aussi besoin de donner des offrandes ? Précédemment dans cette série en trois parties, dans le précédent numéro de Dynamic Steward, nous avons analysé quelques raisons expliquant pourquoi donner des offrandes régulières est aussi important que de rendre la dîme. Parmi d'autres raisons : (1) Dieu demande des offrandes et s'attend à les recevoir comme c'est le cas pour la dîme (Mal 3,8) ; (2) les offrandes régulières sont une expression de reconnaissance et de gratitude, comme l'est la dîme (1 Ch 29,14) ; et (3) les offrandes peuvent réaliser ce que la dîme ne peut pas (les fonds de dîmes ne peuvent être employés qu'en accord avec les directives divines, donc d'une manière très restreinte). De plus, les offrandes exigent un processus de décision plus complexe que la dîme.

LES OFFRANDES ET LE PRINCIPE DE LA MAISON DU TRÉSOR

Une autre question importante en rapport avec les offrandes est le lieu où apporter et la façon de répartir les offrandes régulières et systématiques (nous les appelons « promesse »).² Vous trouverez ci-dessous quelques raisons qui expliquent pourquoi le mandat de Jésus dans Actes 1,8 peut être réalisé plus efficacement si nous apportons l'offrande régulière et systématique (« promesse ») à la maison du trésor, et si nous la répartissons d'après les directives de Jésus contenues dans ce mandat.

1. La Bible le suggère. La Bible est très claire sur l'importance d'apporter la dîme à la maison du trésor. Au fait, la dîme n'est une vraie dîme que si l'on respecte les trois conditions suivantes : (1) si on respecte le véritable pourcentage (10% des revenus) ; (2) si on l'apporte au bon endroit (la maison du trésor) ; et (3) si on l'utilise comme Dieu l'a prescrit (pour assurer la subsistance de ceux qui sont employés et accrédités par l'Église pour prêcher l'Évangile). Ce n'est pas par hasard que les offrandes sont aussi incluses dans chacun des mêmes contextes qui ordonnent d'apporter les dîmes à la maison du

trésor.³

2. Le mandat missionnaire mondial de Dieu pour la fin des temps l'exige. D'après Jésus, le signe final qui précédera la fin est celui-ci : « Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Mt 24,14).⁴

Comme les offrandes couvrent en gros un tiers des dépenses du travail de la mission de l'Église, le mandat de Jésus ne peut être réalisé que si nous imitons l'Église apostolique et apportons toutes nos ressources dans un fond commun (voir, par exemple, Actes 2,44, 45 ; 4,32, 34-37 ; 5,1-11). Puis nous devons décider comment utiliser ces fonds d'après une décision prise collectivement, plutôt que d'après notre discrétion personnelle.

La Bible emploie l'image de l'Église comme le corps du Christ. Lorsqu'on nourrit son corps, il n'y a qu'un seul endroit par lequel pénétrer la nourriture pour nourrir toutes ses parties. Au lieu de nourrir des parties individuelles, on met toute la nourriture en un lieu commun (la bouche), et, de là, elle est répartie équitablement pour nourrir tout le corps.

Autre Image: lorsqu'un pays est en guerre, son armée ne doit pas être approvisionnée à la discrétion personnelle de chaque citoyen. Si l'un donne à la cuisine parce que son cousin est le cuisinier, et qu'un autre donne de l'argent pour acheter des bottes confortables parce que son fils soldat a des callosités aux pieds, cette guerre ne sera probablement jamais gagnée. Si un pays espère gagner la guerre, le gouvernement doit rassembler soigneusement toutes ses ressources pour les répartir ensuite

de façon à ce que l'armée soit approvisionnée de manière équitable et régulière.

Devrions-nous considérer notre guerre comme étant de moindre importance, et notre armée spirituelle devrait-elle être moins organisée que les armées séculières ? Ne permettons pas aux « enfants de ce siècle » d'être plus avisés dans cette génération que les « enfants de lumière » (Luc 16,8) !

3. La sagesse se trouve dans la multitude des conseillers. Le

Lorsqu'on nourrit son corps,
il n'y a qu'un seul endroit par lequel
pénètre la nourriture pour
nourrir toutes ses parties.

principe de la maison du trésor présuppose que d'autres décideront en fin de compte comment « ma » « promesse » (offrandes régulières et systématiques) sera répartie et utilisée. Je dois avouer que cette idée ne me plaît pas, parce que j'ai l'impression de perdre une partie de mon pouvoir et de mes actions. Ça me fait mal, parce que je fais partie d'une génération individualiste qui désire tout contrôler.

Néanmoins, la bataille sera perdue si chaque soldat combat seul en suivant une stratégie individuelle et particulière. « Les projets échouent en l'absence de délibération, nous dit Solomon, mais ils se réalisent quand il y a de nombreux conseillers » (Pro 15,22).

Ainsi, au sein de l'Église adventiste, aucun individu, aucune institution n'est supposé décider individuellement des plans, stratégies ou finances. Le pouvoir de décision se partage par le moyen de comités, composés de dirigeants nommés par un système représentatif pour des périodes prédéterminées. Personne n'est propriétaire de l'Église ou ne deviendra riche en travaillant pour elle. Les dirigeants, pasteurs et missionnaires ont des revenus limités. Si davantage de fonds deviennent disponibles, l'Église utilise toujours ces fonds supplémentaires pour faire avancer la mission de l'Église, plutôt que pour augmenter les salaires des ouvriers.

Ce concept de « décisions partagées » est enraciné dans notre théologie. Les anges décrits dans Apocalypse 14, par exemple, représentent un Mouvement qui a des implications mondiales. Ceci exige une armée bien organisée, unie dans le message, les stratégies, les initiatives, et la répartition des ressources. C'est tout le contraire de l'idée d'individus isolés, errant çà et là, dont on pourrait dire : « chacun fait ce qui lui semble bon » (Deu 12,8).

C'est pourquoi je dois mettre de côté les soupçons, les pensées de suprématie, de vanité, d'orgueil, d'arrogance et d'égoïsme, et permettre à Dieu d'œuvrer à travers Son corps, l'Église, si je veux faire partie de ce Mouvement mondial qui proclame le dernier message à un monde agonisant. Perdre le contrôle de « mon » offrande est une expérience d'humilité, mais

nécessaire, qui exige le renoncement à soi, la soumission mutuelle et la confiance. C'est ce qui produit la croissance spirituelle par l'unité de l'Esprit.

En mettant le « moi » de côté, je reconnais que ma vision est très limitée et que mon cœur est trompeur (Jé 17,9). J'ai besoin d'avoir cette confiance que Dieu conduit notre Mouvement comme un tout. Mes frères et sœurs dans le monde entier ont aussi le Saint-Esprit pour les conduire, et, comme moi, sont disposés à faire de leur mieux pour accomplir la mission de Jésus.

Ceci ne veut pas dire que nous ne pouvons pas soutenir d'autres projets missionnaires personnels ou collectifs, certains mis au point par des membres d'église bien intentionnés. Ceci signifie plutôt que notre soutien aux entreprises missionnaires en dehors de la structure de l'Église ne doit jamais passer avant la vue d'ensemble, ne jamais remplacer ce que nous faisons ensemble en tant que Mouvement mondial. On devrait plutôt le considérer comme le « second mille », quelque chose qui est au-delà et au-dessus de l'engagement que nous avons envers ce que nous faisons ensemble en tant que corps, avec des implications locales, régionales et mondiales, parce qu'il n'y a pas d'autre moyen pour accomplir la mission de Jésus. Ensemble nous sommes plus forts, nous pouvons faire davantage, le faire plus vite et aller plus loin !

4. Les fonds sont répartis pour atteindre le monde entier. On peut trouver une autre raison pour laquelle les offrandes régulières doivent être apportées à la maison du trésor dans le message d'adieu de Jésus aux disciples, mentionné ci-dessus. Dans ce discours, Il a fait une promesse qui incluait un objectif : « Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre [c'est ici que se trouve l'objectif] » (Ac 1,8).

Il est intéressant de remarquer que la promesse de l'effusion



OFFRA

Une expression d'amour

du Saint-Esprit est précédée de l'information que les disciples étaient « tous assemblés » (verset 4), ou que « les apôtres étaient réunis » (verset 6). Il était essentiel, pour que l'objectif de Jésus soit accompli, qu'il y ait des témoins dans les trois secteurs géographiques qu'il a mentionnés : (1) à Jérusalem (local), (2) dans toute la Judée et la Samarie (régional), et (3) aux extrémités de la Terre (mondial).

Comment les disciples de Jésus, si chacun avait dû aller seul, auraient-ils pu s'acquitter de leur mission avec compétence en même temps dans ces trois secteurs géographiques ? Deux éléments deviennent alors impératifs pour l'accomplissement d'une mission mondiale : (1) recevoir l'effusion du Saint-Esprit ; et (2) être ensemble (Lc 24.49 ; Ac 1.4, 6, 8) : spirituellement, émotionnellement, au niveau de l'organisation, et financièrement !

Étant donné que notre effort missionnaire doit atteindre ces trois secteurs géographiques à la fois, il est logique de s'attendre à ce que les dîmes et les offrandes régulières soient rassemblées en un seul lieu, et que, de là, elles soient équitablement réparties entre tous les ministères, projets, et régions géographiques. Mais ceci n'est possible que si nous comprenons l'énormité de la tâche qui nous attend et rassemblons toutes nos ressources pour qu'elles puissent être réparties équitablement (comme le suggère, par exemple, le Plan d'offrandes combinées). D'autre part, si j'assigne toutes mes offrandes à un seul projet, un seul ministère ou une seule région, à ma discrétion, tous les autres pourraient se retrouver sans aucun soutien, et le travail serait retardé !

Ce que Paul disait sur les dons spirituels pourrait à juste titre s'appliquer à la façon dont nous conduisons la mission. Parce que « Dieu n'est pas un Dieu de désordre », a dit Paul dans 1 Corinthiens 14, « que tout se fasse convenablement et avec ordre » (versets 33, 40). Que le Seigneur nous accorde un cœur dépourvu d'égoïsme et humble, ce qui nous amènera à travailler ensemble en harmonie et dans la confiance mutuelle, sous la direction de l'Esprit ! ●



Pastor Marcos F. Bomfim est le directeur des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland, États Unis.

¹ Marcos F. Bomfim, « Le genre d'offrandes dont on a le plus besoin dans une Église qui a une mission mondiale », première partie, *Dynamic Steward* 24, n° 4, octobre-décembre 2021. Adresse du site en anglais : <https://stewardship.adventist.org/the-most-needed-kind-of-offering-in-a-church-with-a-worldwide-mission-part-1>.

² Pour en savoir davantage sur le concept de la « promesse » (offrandes régulières et systématiques), accédez au site (en anglais) <https://stewardship.adventist.org/promise-offerings>.

³ Pour en savoir davantage sur le principe de la maison du trésor dans la Bible, appliqué à la dîme et aux autres fonds, voyez par exemple : Deu 12.5-28 ; 14.22-29 ; 16.9-17 ; 18.1-8 ; 2 Rois 18.4, 22 ; 2 Ch 31 ; Néh 10.32-39 ; 12.44-47 ; 13.8-14 ; Mal 3.8-10 ; Mc 12.41-44 ; Lc 21.1-4 ; 1 Co 9.3-14. On peut voir la mise en pratique de ce même principe dans le Livre des Actes, car les croyants centralisaient leurs ressources financières en un fond commun et les répartissaient de façon équitable, et non à la discrétion d'un seul individu (voir Ac 2.44, 45 ; 4.32, 34-37 ; 5.1-11). Dans le livre d'Ed Reid, *Where Do We Bring Our Tithe? In Search of the Storehouse* (Où apportons-nous notre dîme? À la recherche de la Maison du trésor), vous pourrez aussi trouver une explication claire de ce principe appliqué à la dîme. Visitez le site <https://stewardship.adventist.org/books> et faites défiler pour trouver les options pour lire ou télécharger ce livre en anglais ou en français.

⁴ Les textes bibliques en français sont empruntés à la version Segond 21.

Dieu est amour. L'offrande planifiée est une question d'amour, même si nous pouvons davantage associer l'offrande planifiée à des documents légaux. Jésus a dit : « Si donc, mauvais comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, votre Père céleste donnera d'autant plus volontiers de bonnes choses à ceux qui le demandent ! » (Matthieu 7.11).*

UN HÉRITAGE D'AMOUR

En tant que parents, vivant dans un monde où règnent la violence et le mal, nous cherchons à donner le meilleur à nos enfants : le meilleur de notre foi, le meilleur de nos valeurs, les meilleures opportunités, le meilleur foyer, la meilleure nourriture, la meilleure éducation, le meilleur héritage. Donner le meilleur à nos enfants exige une planification et un effort délibérés de la part des parents.

Les mères prennent spécialement soin de leur corps lorsqu'elles sont enceintes, afin de donner le meilleur environnement au développement de leur enfant à naître. Après la naissance, les mères donnent les meilleurs aliments à leurs bébés.

Les pères passent du temps avec leurs enfants, ce qui leur donne un sentiment de sécurité et suscite leur confiance. Les pères offrent un point de vue différent et l'exemple de ce que doit être un homme.

Les parents ensemble démontrent leur amour pour leurs enfants en leur donnant un soutien émotionnel et financier, une éducation spirituelle, pratique et académique, des exemples de relations interpersonnelles saines, la résilience face à l'adversité, la confiance en Dieu, une discipline administrée avec amour, et le sens du divertissement et du jeu. Finalement, les parents donnent à leurs enfants les premiers modèles de rôle adultes, ceux qui auront le plus d'influence sur eux.

Le reste de l'environnement, composé de la famille, des amis et des voisins, soutient les parents tandis que les nouveaux-nés grandissent vers un âge adulte sain et responsable. Ces personnes, qui exercent une influence importante, doivent être

NDE PLANIFIÉE :

soigneusement filtrées et choisies par les parents.

Oui, je sais que ce monde n'est pas parfait et que certaines personnes ne donnent pas le bon exemple aux enfants. Puisque nous parlons de l'amour de Dieu, j'ai choisi d'examiner les influences positives qui guident nos enfants tandis qu'ils grandissent.

L'objectif de chaque parent est d'enseigner à leurs enfants la foi et la confiance en Dieu, à être des citoyens responsables de leur communauté, et à faire les bons choix lorsqu'ils quitteront la maison familiale.

Les parents offrent à leurs enfants tous ces dons énumérés plus haut, et bien plus encore, parce qu'ils les aiment et désirent le meilleur pour eux.

LE MEILLEUR EXEMPLE DE L'OFFRANDE PLANIFIÉE

Dieu est la définition la plus complète du mot « amour » : « Or nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1 Jean 4:16).

Dieu aime toute l'humanité, parce que tel est Son caractère. L'amour, c'est ce que Dieu est. Parce que Dieu a tant aimé le monde, Il a prévu un plan de sauvetage d'urgence avant la création de notre planète. Les trois textes de l'Écriture cités ci-dessous font tous allusion à la mise sur pied de plans d'urgence, en disant « avant la fondation du monde ». Dieu le Père et Jésus, l'unique et seul Fils, se sont engagés à aimer Leurs créations humaines longtemps avant qu'il y ait besoin d'un tel plan :

« En lui, Dieu nous a choisis avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui dans son amour » (Éphésiens 1.4).

« Prédéstiné avant la fondation du monde, il a été révélé dans les derniers temps à cause

de vous » (1 Pierre 1.20).

« Et tous les habitants de la terre l'adoreront, tous ceux dont le nom n'a pas été inscrit dans le livre de vie de l'Agneau offert en sacrifice, et ce dès la création du monde » (Apocalypse 13,8).

Le Père, Jésus et le Saint-Esprit s'étaient tous impliqués dans ce plan, dans l'éventualité du péché. Ce plan fut élaboré avant qu'Adam et Ève ne choisissent de goûter au fruit défendu. Parce que Dieu avait fait un plan, Il put immédiatement donner au couple, qui se cachait parmi les arbres, la promesse d'un Messie Rédempteur, qui fournirait un moyen d'échapper à la grave erreur qu'ils avaient commise. L'espoir revint immédiatement, parce que Dieu avait planifié d'avance.

L'offrande planifiée est la manière dont les parents humains suivent l'exemple de Dieu en pourvoyant aux besoins de leurs enfants et à ceux de la mission de Dieu sur la Terre. La raison pour laquelle les chrétiens font cette planification est que nous aimons Dieu et aimons nos enfants.

Le second avènement de Jésus est la conclusion de l'ancien plan de Dieu élaboré avant la fondation du monde. Ce plan consiste à ramener la race humaine dans un monde parfait, dans lequel le mal n'existera plus, où tout sera « très bon ». Ce plan, c'est une question d'amour.🕊

*Les textes bibliques sont empruntés à la version Segond 21 pour la version française..



Getty Images

LA LOI D'AMOUR DE DIEU

le principe de base pour la gestion financière.



Getty Images

MURVIN CAMATCHEE

Les Dix Commandements (Ex 20:1-17), connus sous le nom de « loi morale », sont les critères que Dieu nous a donnés pour évaluer nos relations avec Lui et avec les autres. Jésus les résume en ces termes : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier commandement et le plus grand. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22:37-39). Ces deux grands commandements ne remplacent certaine-

ment pas ceux que Dieu a donnés à Moïse sur le Mont Sinaï, mais confirment plutôt que la loi morale nous révèle que la loi de Dieu découle de Son amour.

En donnant les Dix Commandements à Moïse, Dieu commence par rappeler à Son peuple que c'est Lui qui les a délivrés de la captivité en Égypte. C'est un Dieu qui tient Ses promesses, un Dieu qui ne nous abandonne jamais. Lorsque nous observons la loi morale, ceci démontre que nous comprenons qu'il y a effectivement un Dieu qui nous aime, qui prend soin de nous, et qui tient Ses promesses. Dieu nous a donné Sa loi comme

un moyen qui nous permet de répondre à Son amour. C'est pourquoi Jésus dit : « Si vous m'aimez, respectez mes commandements » (Jn 14:15).

Ces deux grands commandements doivent se refléter dans chacune des décisions que nous prenons, y compris dans le domaine financier. Il est intéressant de remarquer que le premier et le dernier des Dix Commandements sont tous deux directement liés à la gestion de nos ressources financières. Le premier commandement est : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi », et le dernier est : « Tu ne convoiteras pas. » Chacun de ces deux commandements entre dans l'une ou dans l'autre des deux catégories résumées par Jésus :

Tu aimeras ton Dieu	Tu aimeras les autres
1. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.	10. Tu ne convoiteras pas.

AIMEZ VOTRE DIEU : « TU N'AURAS PAS D'AUTRES DIEUX DEVANT MOI »

La répartition de nos ressources financières dans notre budget doit refléter notre amour pour Dieu. La Bible nous donne des indicateurs clairs et précis de la façon dont ceci doit se faire. Un exemple nous est donné par le prophète Malachie : « Un homme peut-il tromper Dieu ? En effet, vous me trompez et vous dites : 'En quoi t'avons-nous trompé ?' Dans les dîmes et les offrandes » (Mal 3:8). « La dîme et les offrandes » est un principe que Dieu a établi pour notre propre avantage. Il nous rappelle l'amour que Dieu a pour nous, qui finira par susciter en nous, en retour, l'amour pour Lui. Il reconnaît aussi la souveraineté de Dieu, qui nous empêche de penser

que nous sommes auto-suffisants.

Dieu, au travers du système de la dîme, veut que nous soyons toujours conscients qu'il est le Propriétaire, afin que nous ne dépendions pas de nos biens matériels, créant ainsi « d'autres dieux » dans notre vie. Notre argent peut être un facteur qui joue un rôle très important dans la création de ces autres dieux. Inclure l'« amour de Dieu » dans notre budget nous aide à résister à la tentation de créer d'autres dieux qui prendraient la place du vrai Dieu.

AIMEZ LES AUTRES : « TU NE CONVOIT-ERAS PAS »

L'apôtre Pierre nous rappelle que nous devons suivre les traces de Jésus (1 Pi 2.21). L'un des grands exemples que Jésus nous a donnés est l'altruisme. L'aspect « amour des autres » doit se démontrer dans la préparation de notre budget. L'apôtre Paul nous rappelle l'importance d'aider les autres et de pourvoir à leurs besoins : « Que chacun de vous, au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres » (Phil 2.4). Cependant, cette recommandation pourrait être compromise par la convoitise.

Convoiter quelque chose est très souvent motivé par le désir d'avoir une vie meilleure. Même si ceci peut être présenté comme le droit de rêver, convoiter est comme un virus, qui peut nous attaquer subtilement. Ceci peut détruire les relations en alimentant en nous un sentiment de jalousie et d'envie. La personne dont nous convoitons les biens matériels ou les qualités est, par conséquent, privée de notre amour et de notre amitié.

Convoiter signifie désirer obtenir quelque chose que nous ne possédons pas actuellement. Cependant, une fois que nous avons obtenu ce que nous convoitons, un ajustement à cette nouvelle situation se fait : un nouveau sentiment d'insatisfaction se manifeste, ce qui nous amène à désirer encore autre chose. Ceci nous enferme dans le cercle vicieux de vouloir ce que possèdent les au-

tres.

Convoiter nous pousse à dépenser pour arriver à suivre toutes les « mises à jour » proclamées essentielles par notre culture commerciale : les derniers gadgets et appareils électroniques, les voitures les plus récen-

La répartition de nos ressources financières dans notre budget doit refléter notre amour pour Dieu.

tes et les vêtements à la dernière mode. Cette liste n'est certainement pas complète. Non seulement nous négligeons l'aspect « amour pour les autres » de la loi de Dieu, mais nous nous fabriquons d'autres dieux, rejetant ainsi l'aspect « aime ton Dieu » des Dix Commandements.

inclus dans notre budget ?

- i. Nous empêche-t-il de passer du temps avec Dieu ?
- ii. Est-il devenu une priorité dans notre vie ?

2. DÉMONTRE-T-IL NOTRE AMOUR POUR LES AUTRES ?

- Tenons-nous compte des autres lorsque nous préparons notre budget?
- Est-ce quelque chose dont nous avons vraiment besoin, ou est-ce seulement l'objet de notre convoitise ?

Le tableau suivant peut nous aider à répondre aux questions ci-dessus lorsque nous préparons notre budget. Si nous voulons qu'il reflète l'« amour de Dieu » et l'« amour pour les autres », les colonnes A et B ne devraient jamais rester vides, tandis que les colonnes C et D devraient toujours rester vides.

Dieu nous a donné Sa loi morale pour que nous puissions vivre une vie abondante.

A	B	C	D
Ne peuvent rester vides		Devraient rester vides	
Démontre notre amour pour Dieu	Démontre notre amour pour les autres	Ceci devient un « autre dieu » dans ma vie	Je suis poussé à ces dépenses par ma convoitise
Dîmes et offrandes	Dons à des fonds spécifiques ou à des personnes	Voiture ?	Vêtements ?
		TV par câble ?	Meubles ?

LA PRÉPARATION DE NOTRE BUDGET

En préparant notre budget, il est important que nous nous posions les questions suivantes :

1. DÉMONTRE-T-IL NOTRE AMOUR POUR DIEU ?

- a. Accordons-nous à Dieu la première place dans notre budget ?
- b. Avons-nous dans notre vie un « autre dieu », que nous avons délibérément

Lorsque notre budget sera gouverné par des principes découlant des deux grands commandements, il reflètera sûrement la volonté de Dieu dans la gestion de nos finances personnelles.



Murvin Camatchee (MBA, MDiv). Marié à Corrine, il est actuellement le Pasteur Principal de l'église de College Drive dans la fédération des Gulf States, É U.

**Abonnez-vous
maintenant
à la Chaîne**

Vidéo Dieu en PREMIER

**des Ministères de la Gestion
Chrétienne de la Vie.**



Les vidéos Dieu en Premier sont la chaîne officielle créée par les
Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie pour les **Vidéos**
d'Adoration des Dîmes et Offrandes.

Abonnez-vous et obtenez le matériel hebdomadaire à être partagé avec
votre église chaque Sabbat, à la maison avec votre famille, pendant un
sermon, etc. Vous y trouverez des messages encourageants d'espoir,
d'histoires qui changent des vies, et plus encore.



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE



Abonnez-vous